

[Texte]

The other concept that is not in there, I suppose, is peripherally in the recommendation on research and development, and that has to do first with the more efficient production of energy, and second with energy technology that produces less carbon dioxide emission. I do not know how you can incorporate all that in here, but it is certainly all part of it.

**Mr. Brightwell (Perth—Wellington—Waterloo):** Mr. Chairman, I think we are searching for a method of saying the same thing, and I suggest we do it by reading something like this: as a modification of Canadian use of energy, stressing more efficiency, fuel substitution, conservation. . . We can keep adding in all the different things we want to as additions here, if we do that, without any difficulty at all.

**Ms Hunter:** I would like to reinforce once again what Mr. Caccia and Mr. Martin said, that what this document is doing, as our deadly releases document did, is sending a signal to the community. I like the language of "a substantial shift". That is what we are going to have to do. We have heard during all these months of testimony that we are going to have to change our behaviour and it is going to have an impact on our economy and on the way we live our lives. So I like the language. It is open enough for interpretation, but it also gives a signal that Canada is serious about this problem.

**Mr. O'Kurley:** If we commit ourselves to a recommendation of substantial shift, then we are assuming we have something to shift into. We are assuming there is something there that we will be shifting into.

You are talking about sending a signal. On this committee I am the only member from the province of Alberta. Much of the energy that is produced is produced in my province. The people in my province have been concerned for quite some time that the signals coming out of Ottawa have been to the effect that whatever strengths the province of Alberta has are perhaps not acceptable, and if the signal comes back to the people in my province that Ottawa is proposing that we shut down the energy sector in the province of Alberta, that is not good for me. So as a Member of Parliament, I am not prepared to accept anything that commits us to something when we do not even know what the potential alternatives are. Shift from what? What do we have in mind, the use of coal and gas to some other forms, such as nuclear?

**Mr. Darling:** Biomass.

**Mr. O'Kurley:** Okay. I do not want to send a signal that before we have something else that has actually been established, we are suggesting we are in any way going to affect negatively the economy of my province. Although I recognize the need for environmental protection and so on, I feel modification allows for any types of shifts that are suggested, but it does not tie us to a commitment where perhaps we are not capable of following through on it.

[Traduction]

L'autre notion qui n'est pas mentionnée dans cette recommandation l'est, accessoirement, dans la recommandation sur la recherche et le développement. Je veux parler de la production plus efficace d'énergie et de l'utilisation de technologies énergétiques qui produisent moins d'émissions de gaz carbonique. Je ne sais comment on pourrait ajouter toutes ces notions à cette recommandation, mais tout cela est certainement relié.

**M. Brightwell (Perth—Wellington—Waterloo):** Monsieur le président, il me semble que nous essayons tous de trouver le moyen de dire la même chose et, pour ma part, je proposerai quelque chose comme ceci: modifier leur consommation d'énergie en insistant d'avantage sur le rendement, les énergies de remplacement, la conservation. . . Nous pourrions ajouter ensuite toutes les notions que nous voulons mentionner sans le moindre problème.

**Mme Hunter:** Je voudrais souligner encore une fois ce que M. Caccia et Martin ont dit, à savoir que notre rapport, tout comme celui sur les émissions nocives, vise à faire passer un message au public. J'aime les mots «changement fondamental». C'est bien ce qu'il faudra faire. Au cours des derniers mois, tous les témoins nous ont fait comprendre que nous allons devoir changer notre comportement et que cela influera sur notre économie et sur notre mode de vie. J'aime donc les mots qui ont été proposés. Ils sont assez généraux pour permettre diverses interprétations, tout en montrant que le Canada se préoccupe sérieusement du problème.

**M. O'Kurley:** Si nous recommandons un changement fondamental, cela suppose que nous avons quelque chose à substituer aux techniques actuelles. Cela suppose qu'il y a d'autres techniques que nous commencerons à utiliser.

Vous parlez de faire passer un message. Je suis le seul membre du comité qui représente l'Alberta. Une bonne partie de l'énergie produite au Canada est produite par ma province. Cela fait déjà quelque temps que les Albertains ont l'impression que les messages émanant du gouvernement fédéral laissent entendre que les atouts de la province de l'Alberta ne sont peut-être pas acceptables, et si les habitants de ma province ont l'impression que le gouvernement fédéral veut empêcher l'industrie énergétique de fonctionner en Alberta, cela me fera du tort. Donc, à titre de député, je ne suis pas prêt à accepter quelque chose qui nous engage dans une voie précise quand nous ne savons même pas quelles sont les autres possibilités. Passer de quoi à quoi? Que voulons-nous faire, remplacer le charbon et le gaz par autre chose, par exemple l'énergie nucléaire?

**M. Darling:** La biomasse.

**M. O'Kurley:** Très bien. De toute façon, je ne voudrais pas donner l'impression que nous allons nuire d'une façon quelconque à l'économie de ma province avant même d'avoir mis au point une énergie de remplacement. Donc, même si je reconnais la nécessité de protéger l'environnement, etc., il me semble que le fait d'employer le mot «modifier» nous permet de prévoir les genres de changements possibles, sans nous engager envers quelque chose que nous ne pourrions peut-être pas appliquer.